
LA CR IX

DE SAINT-GILLES

N° 125 - décembre 2013

« Vous tous, marchez sous la croix et criez : "Toulouse"
C'est pour la croix que nous avons tout laissé,
pour que Toulouse soit toujours protégée du Ciel »

Raymond de Saint-Gilles

Nativité et Sainte Eucharistie

Dom Marmion dans son livre *Le Christ dans ses mystères*. Il nous enseigne ceci : « Ce n'est pas seulement pour que nous l'adorions, pour que nous l'offrions à son Père en satisfaction infinie, que le Christ se rend présent à l'autel ; c'est pour que nous le mangions, comme la nourriture de l'âme, et que le mangeant, nous ayons la vie, la vie de la grâce ici-bas, la vie de la gloire là-haut ».

Ce petit texte rappelle que Notre Seigneur est réellement présent dans la Sainte Eucharistie pour s'offrir à son Père en sacrifice d'agréable odeur. Il veut nous associer à ce sacrifice et pour cela il se fait la nourriture de nos âmes. Voilà rapidement établi le mystère de la Sainte Eucharistie qui est à la fois un sacrifice et un sacrement. Ce sacrement réalise ce qui s'est produit par l'Incarnation de Jésus à Noël. Il est 'le pain descendu du Ciel' comme le traduit le nom de Bethleem. « Le Verbe de Dieu s'est donc incarné en raison du péché de l'homme pour le réparer et faire ainsi renaître la Vie divine dans les âmes, afin qu'elles puissent de nouveau être agréables à Dieu, Le glorifier en ce monde et pour l'éternité » nous rappelle Mgr Lefebvre dans *Itinéraire Spirituel*.

Le sacrifice, Notre Seigneur l'offre pour rendre à Dieu les hommages qui sont dus à sa Divine Majesté. En se faisant homme, Dieu faisait brûler dans un cœur humain l'amour du Fils de Dieu pour son Père. Le sacrement, Notre Seigneur l'institue pour continuer dans le temps son Incarnation. Par sa présence dans la Sainte Hostie, Il continue son œuvre d'amour envers son Père. Par la communion Il vient dans nos âmes pour nous faire participer à cette œuvre de Charité, Il continue à faire brûler cet amour divin dans des cœurs humains.

Notre Seigneur en venant faire sa demeure dans notre âme nous élève à cette intimité divine qui existe entre les Personnes Divines. C'est ici le centre du mystère de la Sainte Eucharistie : nous conduire au Père. C'était tout le souci de Notre-

Seigneur Jésus-Christ pendant sa vie sur la terre et encore maintenant par le sacrement de son corps et de son sang. D'ennemi que nous étions par le péché, Notre-Seigneur non seulement nous fait redevenir les amis de Dieu, mais Il réalise beaucoup plus. Il nous fait devenir ses enfants et nous fait participer de la vie même de Dieu. Par la Sainte Communion le Christ vient dans notre âme et vient y établir sa demeure avec le Père et le Saint Esprit.

Présent dans notre âme, Il la transforme pour la faire vivre de sa propre vie. C'est ce que nous indique Saint Paul lorsqu'il écrit à ses fidèles : « Je vis, non ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ». Sacrifice et Sacrement, deux aspects d'une même réalité. La Sainte Eucharistie vient réaliser cette parole de la Sainte Écriture dans laquelle le Bon Dieu nous dit : « Mes délices sont d'être au milieu des enfants des hommes ». Quel mystère pour nous de contempler un Dieu qui se fait si proche en venant vivre au milieu de nous, par l'Incarnation d'abord, par ce sacrement ensuite ! Mgr Lefebvre, toujours dans le même ouvrage, écrit : « On n'insistera jamais assez sur cette merveilleuse invention de la Miséricorde divine qui éclairera alors toute la Providence de Dieu dans la réalisation de l'Église, du Sacerdoce et de tous les Sacrements, dont l'Eucharistie, fruit du sacrifice et source de notre sanctification, sera le centre et en quelque sorte la raison d'être ».

Le Christ possède ce grand désir, celui de vivre auprès de nous et même en nous par la communion. Il cherche cette intimité avec notre âme. Est-ce que nous-mêmes, en retour, nous avons le même souci ? Est-ce que la tiédeur de nos communions ne manifeste pas notre indifférence face à ce mystère ? Ouvrons-Lui notre cœur comme la petite crèche dans laquelle il a accepté de venir habiter malgré sa pauvreté.

Bonne et sainte fête de la Nativité à tous.

Abbé Philippe Brunet

La réaction de François Mauriac à la nouvelle de la canonisation du pape Pie X se traduisit par cette parole devenue tristement célèbre : « *Ce saint-là n'est pas de ma paroisse !* » Cette sentence exprimait toute l'aigreur que gardait le romancier français de la condamnation du Sillon dont il était un proche.

Bien que n'étant guère lecteur de François Mauriac, c'est cependant sa phrase qui me revint à l'esprit à l'annonce qui a été faite de la canonisation des papes Jean XXIII et Jean-Paul II, lors du consistoire du 30 septembre dernier par le pape François. Si, par malheur, ces deux papes devaient être canonisés, ils seront peut-être considérés comme des saints par l'Église conciliaire mais cette canonisation n'en fera pas pour autant des saints de l'Église catholique.

Étant donné qu'aucun deuxième miracle n'a pu être déniché pour être placé au crédit du pape Jean XXIII, c'est la convocation du concile Vatican II qui a été avancée par le pape François comme un argument décisif en faveur de sa canonisation. Pourtant ce concile fut imprudemment réuni et il tourna à la catastrophe pour l'Église.

« Il n'en est que plus certain que le Concile a été détourné de sa fin par un groupe de conjurés et qu'il nous est impossible de rentrer dans cette conjuration, quand bien même il y aurait beaucoup de textes satisfaisants dans ce concile. Car les bons textes ont servi pour faire accepter les textes équivoques, minés, piégés (1) », de telle manière que « le résultat de ce Concile est bien pire que celui de la Révolution (2) ». Là où le pape François considère qu'il y a un motif particulier pour la canonisation de Jean XXIII, nous y voyons au contraire une raison particulière de blâmer son attitude et son gouvernement.

En ce qui concerne Jean-Paul II, nous avons en lui le pape qui, en excommuniant Mgr Marcel Lefebvre et **Mgr Antonio de Castro-Mayer** en 1988, a en réalité excommunié « la Tradition catholique » au nom d'une pseudo-tradition vivante et dévoyée.

Notes :

1 - J'accuse le Concile, p. 10.

2 - Itinéraire Spirituel, p. 9.

3 - Ibid., p. 10.

De ces canonisations, délivrez-nous, Seigneur

Mais ce n'est pas simplement au motif de notre affection filiale pour notre fondateur que l'annonce de cette canonisation nous fait supplier le Ciel qu'elle n'ait pas lieu. Sa canonisation signifierait surtout l'accréditation officielle par l'Église de toute la nouvelle doctrine œcuménique accompagnée des gestes insensés qu'elle promet. « Jean-Paul II est avant tout un politicien philo-communiste au service du communisme mondial à teinte religieuse. Il attaque ouvertement tous les gouvernements anticommunistes, et n'apporte par ses voyages aucun renouveau catholique (3) ».

Il est grand temps d'intensifier nos prières, et même de commencer des prières et des jeûnes publics, afin de supplier le Ciel d'éviter la honte de la canonisation de ces papes qui se sont opposés à tous leurs prédécesseurs. Loin d'avoir édifié l'Église, ils en ont été des démolisseurs. Certes, nous pouvons et nous devons prier pour le repos de leurs âmes mais nous ne pouvons les prier. Non seulement ils ne sont pas de notre paroisse, mais ils ne sauraient compter au nombre de ces saints qui font la joie et la fierté de l'Église catholique. De ces canonisations, délivrez-nous, Seigneur ! Comme vient de le dire Mgr Bernard Fellay, nous avons un authentique moderniste à la tête de l'Église. C'est pourquoi il veut canoniser ses prédécesseurs modernistes.

Abbé Régis de Cacqueray †,
Supérieur du District de France

Source : site La Porte Latine / éditorial de la revue Fideliter nov – déc. 2013

Pour joindre les prêtres du prieuré

*Aux heures de bureau, vous pouvez joindre les prêtres
aux numéros suivants ou en utilisant les coordonnées
indiquées en bas de page, après les éphémérides.*

M. l'abbé Brunet : 06 85 74 94 89 /
abbe.brunet@laposte.net

M. l'abbé Fernandez : 06 52 87 49 86

M. l'abbé de Lassus : 06 40 50 15 45 /
delassusjean@gmail.com

Repères dans la crise de l'Église

Fiche n°7 : le libéralisme dans l'Église

Dans le livre *C'est moi l'accusé qui devrais vous juger*, édité chez Clovis diffusion, Mgr Lefebvre commente les textes du Magistère qui condamnent les erreurs modernes. Dans la seconde partie de son étude du modernisme il montre le danger du Libéralisme, non seulement dans la société, mais spécialement dans l'Église. Nous reproduisons ici ses paroles d'introduction, vous invitant à lire, ou relire, l'ensemble de cette explication.

« Examinons maintenant le deuxième groupe de documents pontificaux qui définissent ce qu'est le libéralisme par rapport à la doctrine de l'Église relative à la liberté, doctrine qui par le fait même condamne toute espèce de libéralisme.

Il existe un petit livre que j'ai fait réimprimer et qui est très précieux pour bien comprendre ce qu'est le libéralisme. C'est *Libéralisme et catholicisme*, qui est un excellent recueil de conférences que l'abbé Roussel a données entre 1920 et 1936, qui sont simples et traitent d'une manière très précise du sujet.

Parce que le libéralisme, est un mot qui recouvre tout un monde. Cela va des francs-maçons, des philosophes du XVIII^e s, jusqu'aux catholiques libéraux qui ont été condamnés par Pie IX et tous les papes. Il y en a toute une gamme. Nous verrons en étudiant l'encyclique *Libertas*, qui est aussi du pape Léon XIII et qui est fondamentale, car elle montre bien les degrés, les échelons du libéralisme.

Pour nous, ce n'est pas tellement le libéralisme tel qu'il est professé par ses doctrinaires, les francs-maçons et les protestants, qui va faire l'objet de nos réflexions. Car cela nous est apparu clairement lorsque nous avons examinés les encycliques sur la franc-maçonnerie.

Mais ceux que nous avons besoin de connaître davantage, parce qu'ils sont porteurs d'une maladie plus difficile à diagnostiquer, ce sont les catholiques libéraux qui sont répandus partout. Nous sommes infestés par les idées libérales, par ce besoin qu'éprouvent de trop nombreux évêques, prêtres et fidèles, des catholiques qui, souvent pour des motifs de charité, d'apostolat, de rapprochement, voudraient reprendre le contact avec les vrais libéraux, avec ceux qui sont les ennemis de l'Église, au lieu de leur opposer la vérité.

Bien sûr que l'on doit dialoguer avec ceux que l'ont doit convertir ! Mais ce n'est pas l'objectif

des libéraux dits « catholiques ». Ils font ce qui est décrit dans certains articles que l'on peut consulter dans le *Dictionnaire de théologie catholique* (livre 9, col. 509 article *libéralisme catholique*). Voici un passage qui montre comment est défini ce libéralisme : 'Les libéraux catholiques n'ont cessé de répondre qu'ils ont une volonté d'orthodoxie égale à celle des plus intransigeants et l'unique souci des intérêts de l'Église. La conciliation qu'ils ont cherché, n'est pas théorique et abstraite, mais pratique...'

Les voilà partis dans une fausse distinction, ce qu'ils appellent la thèse et l'hypothèse.

'... ce n'est pas une conciliation de droit, mais de fait ; si leurs adversaires les condamnent, c'est qu'ils envisagent la *thèse* ; eux, ils se sont toujours placés dans l'*hypothèse* (c'est-à-dire dans les faits). Ils partent d'un principe pratique et d'un fait qu'ils jugent indéniable. Ce principe est que l'Église ne saurait être entendue dans le milieu concret où elle doit accomplir sa divine mission, sans se mettre en harmonie avec lui.'

C'est subtil comme argument : 'L'Église ne peut être entendue dans le milieu où elle se trouve sans se mettre en harmonie avec ce milieu.'

Jusqu'où ? Si c'est pour épouser les erreurs du milieu, qu'est-ce que l'Église vient y faire ? Ce n'est plus de l'apostolat. La théorie, disent-ils, c'est une chose ; nous sommes d'accord avec la théorie. La vérité ne peut accepter l'erreur. On ne peut pas mélanger la lumière et les ténèbres... Nous sommes d'accord là-dessus. Mais laissons cela de côté. Maintenant nous sommes dans la pratique, nous sommes dans l'apostolat. Que devons-nous faire ? Alors il faut savoir nous mettre en harmonie avec ces gens. C'est-à-dire épouser leur manière de penser, les comprendre... Et voilà, on commence à mélanger l'erreur et la vérité.

Les libéraux n'ont pas l'esprit scolastique. Saint Thomas nous enseigne qu'évidemment il y a des principes et qu'ils sont faits pour être mis en pratique. Les principes doivent guider notre action par la vertu de prudence, bien sûr, qui nous apprend comment il faut procéder pour mettre les principes en pratique. Mais on ne peut pas dire : les principes c'est une chose, on ne s'en occupe plus une fois que l'on est dans la réalité. »

Mgr Lefebvre,

C'est moi l'accusé qui devrais vous juger,
éd. Fideliter 1994, p 129 sq

CE QUI ENVOIE LE PLUS DE MONDE EN ENFER !

Saint Jean Bosco prêchait régulièrement sur la sincérité dans les confessions et sur la nécessité du ferme propos. De nombreux songes viennent l'avertir du danger du manque de ferme propos. Dans le songe du monstre content, le saint raconte qu'il est venu visiter ses enfants (il était alors en voyage). Devant l'église, il a rencontré un monstre dont il fait une description effrayante. Ce monstre était heureux et riait : il faisait du bon travail chez Don Bosco. Lui, monstre, il avait dans la place des collaborateurs. « - Était-ce possible, se demanda Don Bosco ? ». Et le monstre le conduisit à la sacristie. Il lui montra le directeur qui confessait.

« - Beaucoup me servent ici-même ! Ce sont ceux qui promettent et ne tiennent jamais : ils accusent toujours les mêmes péchés. Je me réjouis beaucoup de leurs confessions...

- Quels sont tes plus grands ennemis ?

- Ceux qui communient souvent.

- Qu'est-ce qui te fait le plus de peine ?

- Deux choses : la dévotion à Marie et... (ici des contorsions épouvantables et le mutisme le plus absolu).

- Je te commande, au nom de Dieu Créateur, ton Maître et le mien... de me dire ce que tu crains le plus ici.

- ... (nouvelles contorsions et clameurs effrayantes) Ce que nous craignons le plus ici, c'est la fidélité que l'on prend aux confessions ».

Don Bosco déclara également le 31 mai 1873 : « Je puis dire maintenant que, presque toutes les nuits, je voyais en songe que c'était le manque de ferme propos dans les confessions qui envoyait le plus de monde en enfer. Cela vient de l'inefficacité des résolutions prises. Voilà pourquoi tant de gens vont se confesser souvent et accusent toujours les mêmes fautes ». Le démon ne craint pas les âmes irrésolues et velléitaires. Il craint par contre ceux qui prennent des résolutions concrètes à chaque confession et qui en rendent compte à leur confesseur régulièrement.

HUMOUR

L'acteur et écrivain américain Dan Spencer regarde la télé avec un ami qui s'extasie devant les programmes du câble :

Sais-tu qu'il existe maintenant des chaînes qui ne parlent que de météo 24h sur 24 ?

Quand j'étais petit, on appelait ça une fenêtre!

LES DANGERS D'INTERNET

Ils sont de plusieurs sortes et peuvent mettre en jeu notre équilibre spirituel, ou même simplement humain, et notre salut éternel. Ils se présentent sous forme de dépendance psychologique, ce que l'on appelle une addiction. Au départ, l'utilisation vicieuse ne paraît pas dangereuse, mais elle grossit très vite, nous enchaîne à elle et nous prive de toute liberté dans ce domaine. Le temps qui lui est consacré augmente, les doses sont de plus en plus fortes, pour garder un niveau égal de sensation malgré l'accoutumance. L'individu s'isole de plus en plus de son entourage et développe une stratégie de mensonge pour cacher son état à ses proches. Les principales addictions sont les suivantes : *l'achat compulsif sur les sites commerciaux ou les jeux d'argent ; le jeu sous toutes ses formes, surtout les jeux de rôles et de hasard ; la sexualité pathologique ou cybersexe, avec un nombre astronomique de sites pornographiques ; la dépendance aux sites de communication (Facebook, Twitter, forums divers et variés).*

Une personne pourra ainsi passer tout un après-midi à essayer de gagner quelques euros pour l'achat d'une paire de chaussures. Mais pendant ce temps-là, le ménage n'est pas fait et le bébé baigne dans son jus. Un autre pourra passer sa nuit entière à faire le tour des forums, à envoyer message sur message, sur des sujets parfois très importants comme l'avenir de la Fraternité ou la manière qu'a l'Abbé X ou Y de diriger son Prieuré. Je ne garantis pas l'efficacité au travail pour le lendemain... Cette question des forums pose, au-delà du problème de l'addiction et du temps perdu, la question de l'anonymat des interventions. N'importe qui peut donner son avis en toute impunité, caché derrière le masque d'un pseudo. Il n'est donc pas conforme à l'honneur d'intervenir ainsi voilé et d'en profiter pour répandre notre bile et décharger notre fiel. La calomnie, la médisance, la critique, la divulgation des secrets restent des péchés, même sous un faux nom.

La question de la pornographie est très préoccupante. Ce désordre semble inhérent à Internet tant son importance est grande sur le réseau. Même des sites commerciaux ouverts au grand public acceptent des publicités pour des sites les plus malsains. Autrefois, pour nourrir ses phantasmes, il fallait faire l'effort de se rendre au kiosque à journaux, avec le risque de se faire repérer, ou fréquenter les mauvais cinémas de la

ville, rendez-vous des vicieux de toutes sortes. Maintenant, tout cela nous est servi de manière gratuite (du moins au début), à domicile, et dans une totale discrétion. Mais la facilité d'accès n'enlève rien à la gravité de l'acte et à notre responsabilité.

Solutions pratique : Internet est en soi un outil dangereux, qui présente en même temps de grands avantages pour la vie pratique et la rapidité des communications. Là réside toute la difficulté des solutions à apporter. Une suppression pure et simple est la solution la plus efficace. Mais bien souvent, les études ou le travail nous interdisent une telle radicalité. Notons également que nous ne sommes pas tous égaux devant les dangers d'Internet, que certains auront à prendre des mesures drastiques alors que d'autres se contenteront de limites prudentielles. La première règle à respecter est celle d'un accès limité dans le temps et dans un espace ouvert, non dans un endroit privé. Ce sont les mesures imposées dans les maisons de la Fraternité qui jugent bon de s'équiper d'Internet. En conséquence, pas d'Internet sur son portable, pas d'ordinateur relié dans une chambre privée, pas de Wifi dans la maison, mais un poste unique, situé dans un lieu de passage, avec des horaires d'utilisation bien délimités (par exemple : entre 8h00 et 21h00). C'est le minimum obligatoire pour tous.

Parfois, il faudra encore être plus distant : ne pas avoir Internet à la maison et se contenter d'un accès sur son lieu de travail ou des lieux publics (médiathèque, administration...). Si ce n'est pas possible parce que d'autres personnes utilisent Internet à la maison, demander l'installation d'un programme dit de contrôle parental qui permet de limiter les temps d'utilisation, d'interdire tout accès à certains sites, de vérifier les pages Internet consultées. Il est parfaitement normal pour des parents d'exercer un tel contrôle, ce n'est en rien une atteinte à la vie privée. Vivre sans Internet est chose possible, vivre libre par rapport à cet instrument est nécessaire. Mieux que des articles, lisons et étudions les bons livres, mieux que des infos et des scoops, appliquons-nous à notre devoir d'état et consacrons du temps à la prière. Fermons Windows et ouvrons la fenêtre : il y a tant à faire pour le service de Dieu et du prochain.

PAILLETTE D'OR
PADRE PIO

« Celui qui commence à aimer doit être prêt à souffrir ».



NOUVEAU **Missel des enfants**

*Nouveau missel pour les enfants
vendu au profit de l'école Saint-Jean-Bosco*

13,50 €

*à commander
à l'école Saint-Jean-Bosco*

*14 rue des Artistes 31200 Toulouse
05 61 57 32 50
ou
esjb31@gmail.com*

*Le missel peut être consulté
sur le site de l'école
<http://www.saint-jean-bosco.org/>*

LA REVANCHE DES NULS EN ORTHOGRAPHE

Renseignements : 05 61 37 32 50



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

ANNE-MARIE GAGNARD

13 DÉCEMBRE À 20H

14 RUE DES ARTISTES, 31200 TOULOUSE

**QUAND LES NULS EN ORTHOGRAPHE PRENNENT LA PAROLE,
ILS ONT BEAUCOUP DE CHOSES À DIRE !**

Être nul en orthographe n'est pas une fatalité ! On ne naît pas bon en orthographe, on le devient. Jeune naufragée de l'orthographe, Anne-Marie GAGNARD avait été diagnostiquée dyslexique et abandonnée à son propre sort. Elle-même persuadée d'être « nulle », elle traîna sa mauvaise orthographe jusqu'à la première partie de sa vie professionnelle. Lire un livre, écrire une carte, rédiger un mail : les gestes du quotidien devenaient une épreuve et un véritable tourment... Son rase-le-bol monta jusqu'à ce qu'elle découvre qu'elle n'est pas dyslexique, mais dysorthographique. La dysorthographe n'est pas une maladie et les solutions existent ! Elle vous livrera les secrets de sa méthode pour n'avoir « plus jamais zéro en dictée »...

Vendredi 13 décembre 2013
Conférence à 20h à l'école St-Jean-Bosco

Concert «Te Deum»
31 décembre 2013
à 19h30

à la chapelle ND du Férétra
Place Saint Roch
à Toulouse

Concert «Te Deum»
31 décembre 2013

Te Deum
Litanies de la Sainte Vierge
(Monteverdi)

Chants de Noël et polyphonies

Chapelle ND du Férétra - Place Saint Roch - 31400 TOULOUSE

mardi 31 décembre 2013 à 19h 30
Concert spirituel à la chapelle ND du Férétra
Concert suivi d'un goûter de Noël

Petite chronique du prieuré

26, 27 et 28 octobre : l'événement principal du mois d'octobre fut sans doute le pèlerinage de la Tradition à Lourdes. Comme chaque année, les fidèles étaient nombreux pour ce grand rassemblement qui à chaque fois permet à tous de faire le plein de grâces et d'enthousiasme auprès de la Sainte Vierge.

7 novembre : à Montauban, au cours de la messe de semaine, l'abbé Brunet bénit les nouveaux locaux de l'école des sœurs dominicaines. Cette ancienne maison religieuse des sœurs de la Sainte Famille retrouve sa vocation première en s'occupant des enfants. Cette fois c'est par l'enseignement donné à l'école et non plus par le soin des orphelins que les religieuses éduquent la jeunesse.

11 novembre : les étudiants de Toulouse se réunissent pour une journée sportive. Entre deux mémoires à rédiger, c'est l'occasion pour eux de prendre l'air. On travaille tellement mieux après ! C'est aussi la possibilité aux nouveaux arrivants à Toulouse de connaître les autres étudiants ou de se faire connaître d'eux et des prêtres du prieuré. Nous adressons à Nicolas Lebourg nos meilleurs vœux et nos remerciements pour son dévouement auprès des étudiants. En effet, le chef des E.C.T. se fiance et pour cette raison laisse ses pouvoirs à Henry de Ledinghen.

18 novembre : au cours de la semaine, M. l'abbé Fernandez se rend au Pointet pour assister à la session annuelle de théologie. Le thème cette année est l'étude des textes du Magistère sur le Christ-Roi et contre le Libéralisme. C'est aussi l'occasion à chaque session, de revoir les confrères dont l'apostolat s'exerce partout en France.

21 novembre : une assistance conséquente assiste à la conférence donnée par Mme Imbert. Au travers de la vie du peintre Fra Angelico, les auditeurs découvrent au travers des œuvres que le « Peintre Angélique » a su mettre en image ce que le Docteur Angélique avait mis par écrit dans la Somme Théologique.

23 novembre : les « petits loups » envahissent le terrain du prieuré. Une belle meute de nombreux louveteaux fait une sortie. Les activités s'enchaînent dans la bonne humeur. Le rythme donné par l'enthousiasme des chefs qui s'amuse autant que les enfants, vient réchauffer l'atmosphère plutôt fraîche de ce week-end d'automne.

23 novembre : c'est aussi à cette date qu'avait lieu le grand marché de Noël au profit de l'école Saint-Jean-Bosco. Les nouveaux bâtiments brillaient « comme des sous neufs » afin de recevoir les nombreux stands d'articles festifs. Les visiteurs ont pu admirer la qualité des travaux réalisés l'été dernier par la société Malié et maintenant achevés.

30 novembre : Les fidèles accourent pour assister à la recollection de l'Avent et méditent sur le lien qui existe entre les béatitudes et les dons du Saint Esprit.

ÉPHÉMÉRIDES DU MOIS DE DÉCEMBRE 2013

| | Notre-Dame du Férétra TOULOUSE | Prieuré St Dominique GRAGNAGUE | École St Jean Bosco TOULOUSE | Chapelle du Sacré-Cœur CASTRES |
|--|--|--------------------------------------|------------------------------------|--|
| dimanche 1^{er} décembre 1 ^{er} Dimanche de l'Avent | 8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée | | | 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |
| lundi 2 décembre Ste Bibiane, vierge et martyre | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | 7h15 : messe basse | |
| mardi 3 décembre St François-Xavier, confesseur | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | 11h15 messe basse | |
| mercredi 4 décembre St Pierre Chrysologue, évêque | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | | |
| jeudi 5 décembre de la férie | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | | |
| vendredi 6 décembre St Nicolas, évêque et confesseur <i>1^{er} vendredi du mois</i> | 17h30 : Heure Sainte & confessions 18h30 : messe basse | | 11h15 messe basse | 17h30 confessions 18h messe basse |
| samedi 7 décembre St Ambroise, évêque <i>1^{er} samedi du mois</i> | 15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 17h Office du Rosaire 17h30 : messe basse 18h30 <i>cours d'Histoire de l'Église</i> | 11h30 messe basse | | 17h30 confessions 18h messe basse |
| dimanche 8 décembre Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge Marie | 8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée | | | 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |
| lundi 9 décembre de la férie | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | 7h15 : messe basse | |
| mardi 10 décembre de la férie | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | 11h15 messe basse | |
| mercredi 11 décembre St Damase 1 ^{er} , pape et confesseur | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | | |
| jeudi 12 décembre de la férie | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | | |
| vendredi 13 décembre Ste Lucie, vierge et martyre | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | 11h15 messe basse | |
| samedi 14 décembre de la férie | 11h catéchisme pour adultes 15h : permanence du prêtre (abbé Brunet) 18h30 : messe basse | | | |
| dimanche 15 décembre 3 ^{ème} Dimanche de l'Avent | 8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée | | | 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |
| lundi 16 décembre St Eusèbe, évêque et martyr | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | 7h15 : messe basse | |
| mardi 17 décembre de la férie | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | 11h15 messe basse | |
| mercredi 18 décembre Mercredi des Quatre-Temps d'Hiver | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | | |
| jeudi 19 décembre de la férie | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | 11h30 messe basse | | |
| vendredi 20 décembre Vendredi des Quatre-Temps d'Hiver | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | 11h15 messe basse | |
| samedi 21 décembre St Thomas, apôtre | 15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 18h30 : messe basse | | | |

| | | | | |
|---|---|-------------------|--|--|
| dimanche 22 décembre 4 ^{ème} Dimanche de l'Avent | 8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée | | | 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |
| lundi 23 décembre de la férie | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | | |
| mardi 24 décembre Vigile de Noël | 15h - 18h confessions Pas de messe à 18h30 À partir de 22h confessions 23h : Veillée de Noël | 11h30 messe basse | | À partir de 23h confessions |
| mercredi 25 décembre Nativité de Notre Seigneur | 0h : Messe de Minuit 9h00 : Messe de l'Aurore 10h30 : Messe du Jour | | | 0h : Messe de Minuit 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |
| jeudi 26 décembre St Etienne, diacre et martyr | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | | |
| vendredi 27 décembre St Jean, apôtre et évangéliste | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | | |
| samedi 28 décembre Sts Innocents, martyrs | 15h : permanence du prêtre (abbé Brunet) 18h30 : messe basse | | | |
| dimanche 29 décembre Dimanche dans l'octave de la Nativité | 8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée | | | 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |
| lundi 30 décembre de la férie (dans l'Octave de Noël) | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | | |
| mardi 31 décembre de la férie (dans l'Octave de Noël) | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse 19h30 : Concert Te Deum | | | |
| mercredi 1^{er} janvier 2014 Octave de la Nativité de Notre Seigneur | 10h : confessions 10h30 : messe chantée | | | |
| jeudi 2 janvier de la férie | 17h30 : confessions 18h30 : messe basse | | | |
| vendredi 3 janvier de la férie 1^{er} vendredi du mois | 17h30 : Heure Sainte & confessions 18h30 : messe basse | | | 17h30 confessions 18h messe basse |
| samedi 4 janvier De la Sainte Vierge 1^{er} samedi du mois | 15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 17h Office du Rosaire 17h30 : messe basse | | | 17h30 confessions 18h messe basse |
| dimanche 5 janvier Fête du Saint Nom de Jésus | 8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée | | | 10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée |

Carnet paroissial

Sépultures :

M. Jacques BLIN,
le 2 novembre à Toulouse

M. Philippe MORARD,
le 22 novembre à Toulouse

Mme Lydie TRAPPE,
le 23 novembre à Toulouse

**LES PRÊTRES DU PRIEURÉ
SAINT-DOMINIQUE
SOUHAIENT
À TOUS LES FIDÈLES
UNE TRÈS JOYEUSE ET SAINTE
FÊTE DE NOËL.
QUE LA SAINTE FAMILLE
VOUS BÉNISSE ET VOUS
COMBLE DE SES GRÂCES**

Les dates à retenir

- **13 décembre** : conférence de Mme Gaignard à 20h à l'école St Jean-Bosco.
- **22 décembre** : sortie culturelle à 15h (musée St Raymond).
- **31 décembre** : Concert spirituel à 19h30 à la chapelle ND du Férétra
- **5 janvier** : sortie culturelle à 15h (musée des Augustins).
- **15 janvier** : conférence « théorie du Gender », à 20h30 salle Barcelone.
- **26 janvier** : repas des bienfaiteurs et bénédiction des bâtiments neufs à l'école St Jean-Bosco.

Prieuré saint Dominique
2245 av. des Platanes
31380 GRAGNAGUE
tél. : 05 61 74 27 93

N.D. du Férétra
Place saint Roch
TOULOUSE
tél. : 05 61 55 42 88

Chapelle du Sacré-Coeur
24 rue Mahuziès
81100 CASTRES
tél. : 05 63 72 15 66

École Saint-Jean Bosco
14 rue des Artistes
31200 Toulouse
tél. : 05 61 57 32 50